

Festival Off d'Avignon : dix-huit spectacles à ne pas rater

🕒 22 minutes à lire

Dorothy 

On en apprend des choses sur Dorothy Parker dans ce spectacle tressé à la virgule près par Zabou Breitman, qui l'interprète sur scène entre un paravent, un canapé et une table de mixage d'où elle règle elle-même la lumière et le son. On découvre par exemple que les cendres de la poétesse américaine, plume cinglante du journal *The New Yorker*, ont été oubliées dans le tiroir d'un bureau pendant de longues années. Entrée en matière surprenante et qui trompe son monde car, si l'entame de la représentation est un rappel biographique, la suite n'est en rien un biopic.

Zabou Breitman a conçu un spectacle ambitieux qui déserte la tranquillité du récit pour entrer dans le vif des fictions de la romancière. Elle se glisse doucement au cœur de l'écriture et donne corps aux personnages. Elle se transforme ainsi en convive terrassée par l'ennui lors d'un dîner mondain ou en amoureuse éplorée attendant près du téléphone que son amant l'appelle enfin. De ces saynètes qui surgissent, existent puis s'évaporent avec l'élégance des songes, nous parvient l'essence même d'une femme, drôle, lucide, solitaire, angoissée, aimant le vin et l'intelligence, fuyant les clichés et les conventions, en un mot terriblement vivante. — **J.G.**

De Zabou Breitman. Jusqu'au 31 juillet, à 21h 30, au Théâtre du Chêne noir. Durée : 1h15. Tél. : 04 90 86 74 87. Relâche les 19 et 26 juillet.